

### Nérac. "Même pas peur !" au lycée Armand-Fallières



Scénette du harcèlement, le message est bien passé.

Mardi 10 décembre, de 14 h à 16 heures, au Lycée Armand Fallières de Nérac, la compagnie Le Trimaran a proposé "Même pas peur" qui fait partie d'une suite d'interventions concernant le social, la santé avec une forte connotation éducative sur un registre de prévention des risques. Sensibiliser les plus jeunes et leur rappeler les dangers d'une utilisation excessive des nouvelles technologies numériques.

#### **Pointer les comportements addictifs**

Cette action théâtrale, vise à faire un tour du cadre légal sur Internet, et à prendre conscience de l'importance du civisme en ligne et en classe. À l'heure de la révolution numérique, l'utilisation des nouvelles technologies a modifié en profondeur les pratiques de socialisation et de rapports à l'autre et à la réalité. Évidemment, cela ouvre un nouvel horizon, mais ne va pas sans risques et en particulier les comportements addictifs et illégaux. En 2018, la diffusion de vidéos montrant un élève en train de braquer sa professeure avec une arme factice dans un lycée de Créteil a mis en évidence l'imminence du problème et surtout l'impact énorme des réseaux sociaux sur le milieu scolaire. Violences, harcèlement, diffusion d'images, propos diffamatoires, haine ouverte, insultes...

#### **Ne pas négliger le rôle participatif**

L'équipe d'intervention était constituée de Stéphane Tournu-Romain (auteur-concepteur de l'action) Décors : Marie Violet Comédiens : Clément Demoen, Johan Allichon, Yoann Prepin et Anita Shultz. Partenaires : L'UNFP et le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. "À partir de saynètes l'action a mis en lumière le comportement d'addiction qui peut s'installer chez les jeunes qui ont bien compris leur rôle participatif. Par cette action éducative et originale, une réflexion objective s'est instaurée. "La réalisation d'un spectacle dynamique interprété par les comédiens du Trimaran accompagné de débats et d'échanges avec des professionnels a permis de dépasser l'aspect passif de spectateur.", explique Stéphane. Cette action s'adresse à des jeunes (14-22 ans) afin de les sensibiliser et de valoriser les comportements. Ils étaient une cinquantaine de la classe de seconde tous très impliqués dans le sujet. Les questions préliminaires ont montré que tous étaient équipés de smartphone, une bonne proportion connaissait les soucis de harcèlement, pour eux ou dans leur entourage.